

Le débat sur la participation au pouvoir du parti socialiste

Paris, 30 mai. — La troisième séance du Congrès socialiste s'ouvre à 9 h. 45, sous la présidence de M. Théobald...

M. Lebas soutient la motion du Nord. On entend ensuite M. Lebas qui vient soutenir la motion du Nord, qui pose la question préjudicielle: peut-il y avoir accord entre socialistes et radicaux sur un programme bien défini...

Notre plate-forme électorale était-elle destinée à piper des voix? Il s'agit de savoir, s'écrie l'orateur, si la plate-forme électorale dont nous avons voté devant les électeurs n'était pour nous qu'un instrument à piper des voix, qu'une apparence destinée à tromper les électeurs...

Le premier plan: Voici de gauche à droite: le délégué autrichien, FRITZ ADLER, secrétaire de l'Internationale socialiste, et M. JOSEPH VAN ROOSBROUCK, sénateur belge, trésorier de l'Internationale socialiste.

L'Allemagne a réparé les dégâts qu'elle a créés, ce qu'elle affirme, ce que nous nions. Et puis il y a la situation budgétaire, que propose-t-on pour y remédier? On dit: réduction des traitements et salaires, paiement des pensions à partir de 18 % d'invalidité au lieu de 10 %...

« Pas de politique d'isolement » dit M. Rivière. M. Rivière, député de la Creuse s'appuyant sur ce qu'il estime être le sentiment général du pays, affirme solennellement ses préférences pour la participation conditionnée...

M. Grambach réclame la participation. Avec M. Grambach, premier orateur inscrit, on entame tout de suite la dernière partie du grand débat sur la participation. L'orateur rappelle que le but principal de la campagne électorale dernière fut pour les gauches de battre la réaction. Il enregistre la victoire de...

La démission de M. Brüning

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.) PARIS, 30 MAI (minuit). Le chancelier Brüning a démissionné. Ainsi s'achève, de l'autre côté du Rhin, la dernière expérience faite pour gouverner le Reich, dans l'esprit de la constitution de Weimar.

Il ne fait de doute pour personne, en effet, que la démission du chancelier Brüning signifie l'écroulement d'un Gouvernement de droit qui s'empresse de mettre la légalité en vacances. C'est donc une véritable révolution — et une révolution qui ne s'accomplira probablement pas sans effusion de sang...

Un ivrogne tente de tuer une femme à coups de couteau à Harlebeke. Une tentative de meurtre s'est déroulée au hameau « Molhoek », à Harlebeke (B.), au cours de la soirée de dimanche, vers 22 h. En voici les circonstances:

Un ouvrier linier, Noël Vandorpe, célibataire, 22 ans, demeurant à Cuernet, entra dimanche vers 22 h. au café « De Mol », situé au hameau « De Molhoek », sur le territoire de Harlebeke. Après avoir bu deux verres de bière Vandorpe qui se trouvait déjà en état d'ébriété, eut une discussion avec la belle-sœur du tenancier, Marie Devolder, 43 ans, mère de trois enfants, et séparée de son mari depuis quelque temps.

Les deux hommes se présentèrent, il y a quelques jours, à la succursale de la Banque de France, à Aries, une lettre de crédit signée de M. Henri de Rothschild, la signature avait paru présenter une telle garantie qu'on ne fit, lors de la présentation de la lettre, aucune objection, mais comme la somme à payer était de quatre millions, la banque demanda quelques jours pour pouvoir verser le montant. Entre temps, la lettre de crédit fut présentée à Paris à M. de Rothschild. Celui-ci reconnut sa signature, mais déclara n'avoir jamais signé cette lettre, qui était ainsi rédigée:

« Marseille, 15 mars 1931 au 20 mai 1932, je paierai contre ce mandat, à l'ordre de M. Antonin Pascal, la somme de 4 millions, valeur reçue en espèces. Bon pour la somme de 4 millions, Jean Lacant, 212, boulevard Chave. » Le billet était avalisé, payable à la banque Rothschild, à Paris, et signé Henri de Rothschild.

On examina, dans les laboratoires techniques de la police parisienne, le document aux rayons ultra-violets et on s'aperçut que la lettre de crédit avait été écrite et signée effectivement par M. de Rothschild une première fois. Ce premier texte avait été soigneusement lavé, mais l'encre ayant pénétré assez profondément dans la trame du papier, les enquêteurs purent le lire aux rayons ultra-violets.

Les invalides français à Bruxelles

BRUXELLES, 30 MAI 1932. L'accueil que Bruxelles vient de faire aux grands invalides français, qui lui ont rendu visite, comporte plusieurs grandes leçons qu'il faudrait souligner, ne fut-ce que pour montrer l'erreur profonde dans laquelle versent les pessimistes, les détracteurs de ce quartier de la Chapelle, ou bien le cœur des Marolles, pour comprendre ce que ce cœur renferme de force et de feu.

Qui succédera au chancelier Brüning? Berlin, 30 mai. — Le chancelier Brüning a remis sa démission au président Hindenburg, à midi. La conversation du chancelier avec le président du Reich n'a duré que quelques minutes. La lettre de démission du Gouvernement et la réponse du chef de l'Etat seront ultérieurement publiées.

Un incendie dans les conditions d'une dénonciation avait indiquées à la sureté générale. Marseille, 30 mai. — Les renseignements obtenus jusqu'à présent touchant l'incendie du « Georges-Philippar », orientent l'opinion des enquêteurs vers l'hypothèse de la malveillance.

Les championnats internationaux de tennis. On établit, en outre, que ce contrat avait dû être remis par M. Camoin, directeur du théâtre Pignalle. Or, M. Camoin fut tué au cours d'un accident d'automobile dans les environs de Montélimar, le 10 septembre 1931.

Une réception inoubliable

BRUXELLES, 30 MAI 1932. L'accueil que Bruxelles vient de faire aux grands invalides français, qui lui ont rendu visite, comporte plusieurs grandes leçons qu'il faudrait souligner, ne fut-ce que pour montrer l'erreur profonde dans laquelle versent les pessimistes, les détracteurs de ce quartier de la Chapelle, ou bien le cœur des Marolles, pour comprendre ce que ce cœur renferme de force et de feu.

Qui succédera au chancelier Brüning? Berlin, 30 mai. — Le chancelier Brüning a remis sa démission au président Hindenburg, à midi. La conversation du chancelier avec le président du Reich n'a duré que quelques minutes. La lettre de démission du Gouvernement et la réponse du chef de l'Etat seront ultérieurement publiées.

Un incendie dans les conditions d'une dénonciation avait indiquées à la sureté générale. Marseille, 30 mai. — Les renseignements obtenus jusqu'à présent touchant l'incendie du « Georges-Philippar », orientent l'opinion des enquêteurs vers l'hypothèse de la malveillance.

Les championnats internationaux de tennis. On établit, en outre, que ce contrat avait dû être remis par M. Camoin, directeur du théâtre Pignalle. Or, M. Camoin fut tué au cours d'un accident d'automobile dans les environs de Montélimar, le 10 septembre 1931.

Un ivrogne tente de tuer une femme à coups de couteau à Harlebeke. Une tentative de meurtre s'est déroulée au hameau « Molhoek », à Harlebeke (B.), au cours de la soirée de dimanche, vers 22 h. En voici les circonstances:

Les deux hommes se présentèrent, il y a quelques jours, à la succursale de la Banque de France, à Aries, une lettre de crédit signée de M. Henri de Rothschild, la signature avait paru présenter une telle garantie qu'on ne fit, lors de la présentation de la lettre, aucune objection, mais comme la somme à payer était de quatre millions, la banque demanda quelques jours pour pouvoir verser le montant. Entre temps, la lettre de crédit fut présentée à Paris à M. de Rothschild. Celui-ci reconnut sa signature, mais déclara n'avoir jamais signé cette lettre, qui était ainsi rédigée:

« Marseille, 15 mars 1931 au 20 mai 1932, je paierai contre ce mandat, à l'ordre de M. Antonin Pascal, la somme de 4 millions, valeur reçue en espèces. Bon pour la somme de 4 millions, Jean Lacant, 212, boulevard Chave. » Le billet était avalisé, payable à la banque Rothschild, à Paris, et signé Henri de Rothschild.

Qui succédera au chancelier Brüning?

Berlin, 30 mai. — Le chancelier Brüning a remis sa démission au président Hindenburg, à midi. La conversation du chancelier avec le président du Reich n'a duré que quelques minutes. La lettre de démission du Gouvernement et la réponse du chef de l'Etat seront ultérieurement publiées.

Un incendie dans les conditions d'une dénonciation avait indiquées à la sureté générale. Marseille, 30 mai. — Les renseignements obtenus jusqu'à présent touchant l'incendie du « Georges-Philippar », orientent l'opinion des enquêteurs vers l'hypothèse de la malveillance.

Les championnats internationaux de tennis. On établit, en outre, que ce contrat avait dû être remis par M. Camoin, directeur du théâtre Pignalle. Or, M. Camoin fut tué au cours d'un accident d'automobile dans les environs de Montélimar, le 10 septembre 1931.

Un ivrogne tente de tuer une femme à coups de couteau à Harlebeke. Une tentative de meurtre s'est déroulée au hameau « Molhoek », à Harlebeke (B.), au cours de la soirée de dimanche, vers 22 h. En voici les circonstances:

Les deux hommes se présentèrent, il y a quelques jours, à la succursale de la Banque de France, à Aries, une lettre de crédit signée de M. Henri de Rothschild, la signature avait paru présenter une telle garantie qu'on ne fit, lors de la présentation de la lettre, aucune objection, mais comme la somme à payer était de quatre millions, la banque demanda quelques jours pour pouvoir verser le montant. Entre temps, la lettre de crédit fut présentée à Paris à M. de Rothschild. Celui-ci reconnut sa signature, mais déclara n'avoir jamais signé cette lettre, qui était ainsi rédigée:

« Marseille, 15 mars 1931 au 20 mai 1932, je paierai contre ce mandat, à l'ordre de M. Antonin Pascal, la somme de 4 millions, valeur reçue en espèces. Bon pour la somme de 4 millions, Jean Lacant, 212, boulevard Chave. » Le billet était avalisé, payable à la banque Rothschild, à Paris, et signé Henri de Rothschild.

On examina, dans les laboratoires techniques de la police parisienne, le document aux rayons ultra-violets et on s'aperçut que la lettre de crédit avait été écrite et signée effectivement par M. de Rothschild une première fois. Ce premier texte avait été soigneusement lavé, mais l'encre ayant pénétré assez profondément dans la trame du papier, les enquêteurs purent le lire aux rayons ultra-violets.